pour les réparer ; un Prince qui se voit subjugué & emporté , malgré lui , par une sorte de fatalité , dont il ne peut découvrir les ressorts secrets. O Princes ! voilà donc votre destinée : Maîtres absolus en apparence , & réellement les esclaves des vils flatteurs qui paroissent ramper à vos pieds ! „

On a beaucoup parlé de la manière, dont Mr. l'Evêque de Senes s'étoit exprimé sur l'abolition des Jésuites & la destruction de l'ancienne Magistrature. Voici ce passage tel qu'il paroît à l'impression. “ Ne réveillons point (dit Mr. l'Evêque, après avoir touché un mot de l'attentat sur la vie de Sa Maj.) le souvenir dangereux des troubles , dont l'Eglise de France paroît enfin délivrée pour jamais , mais dont les derniers moments ont été si orageux. Jettons aussi le voile sur la rivalité, qui avoit soulevé la Puissance civile contre la Puissance sacrée. Vous savez , Messieurs , avec quelle justesse le Roi avoit discerné les limites de l'une & de l'autre Puissance : vous savez quel étoit son zèle pour la doctrine & les droits de l'Eglise. Si par des raisons qu'il ne m'appartient pas d'approfondir (nous devons respecter le secret des Rois) si Louïs a paru quelquefois ralentir sa protection ; si la fermentation des esprits a redoublé ; si une Société fameuse par le crédit & la confiance , dont elle avoit jouï si long-tems auprès des Pontifes & des Rois , & par les services qu'elle avoit rendus à la Religion & aux Lettres (car quelle considération pourroit empêcher les ames